

# CONVICTION, ENGAGEMENT, RÉUSSITE :

## Portrait des présidentes du sport français

En quelle année sommes-nous ? 2019 ! Que le temps passe vite ! Ce 21<sup>e</sup> siècle loin des années Pierre de Coubertin, loin des années de combat d'Alice Milliat. Pourtant, depuis 1957, année de la mort d'Alice Milliat, (Pierre de Coubertin s'étant éteint en 1937) la place des femmes à ces fonctions de dirigeantes et de présidentes se fait toujours rare. Pourrait-on dire que ça stagne même ? Il n'existe que 10,3 % de femmes présidentes. Depuis plusieurs années, le même refrain revient « 1 seule femme présidente d'une fédération olympique ». Elles sont 11 femmes au total, présidentes ou directrices de fédérations. Qui sont-elles, ont-elles été toujours à ces postes, comment en sont-elles arrivées à ses fonctions, leur vision du sport. Rencontre avec quelques-unes de ces femmes engagées et hors du commun.

**C**omment devenir une femme dirigeante ? Est-ce que ça s'acquiert dès l'enfance ? Est-ce un coup de chance ? Véronique Moreira, présidente de l'USEP se remémore : « Je pense que cela se doit être une implication dès le plus jeune âge. Très jeune j'étais impliquée dans la vie associative sportive d'abord dans un club de natation puis dans un club de basket dans lequel j'ai pris la responsabilité du secrétariat, j'avais 16 ans. Mon engagement s'est exprimé sous différentes formes : joueuse dans une équipe, entraîneur d'équipes de jeunes, dirigeante du club en tant que vice présidente. Et comme d'une certaine façon l'engagement entraîne l'engagement, je me suis impliquée dans la gestion de ma ville ce qui m'a valu d'être élue municipale, puis vice-présidente de la communauté de communes en charge du contrat de ville. Je passe rapidement sur l'engagement syndical car ensuite c'est le temps qui manque. » C'est le cas également de Nadia Aidli, présidente de la fédération Française de Double Dutch : « Très jeune j'étais engagée dans de nombreuses actions

au service de différentes causes. C'est dans mon ADN ! Professionnellement je suis responsable des politiques Jeunesse pour un département. Tout est très lié dans ma vie entre engagement qui souvent nécessite de prendre des responsabilités et réalisation de projets ambitieux et utiles. »

Nathalie Costantini directrice de l'UNSS



**EN 2019, SEULEMENT 11 FEMMES PRÉSIDENTES  
OU DIRECTRICES DE FÉDÉRATIONS SPORTIVES  
EN FRANCE SUR 108 FÉDÉRATIONS SPORTIVES**

**Martine Cano** → Présidente  
de la Fédération Française de Cyclotourisme (FFCT)

**Patricia Morel** → Présidente  
de la Fédération française d'éducation physique  
et de gymnastique volontaire (FFEPGV)

**Nathalie Costantini** → Directrice  
de l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS)

**Veronique Moreira** → Présidente  
de l'Union Sportive de l'enseignement  
du premier degré (USEP)

**Emmanuelle Bonnet Ouladj** → Présidente  
de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT)

**Betty Charlier** → Présidente  
de la Fédération Française Sport Pour Tous

**Nadia Aidli** → Présidente  
de la Fédération de Double Dutch France

**Brigitte Linder** → Présidente  
de la Fédération Française du Sport en Milieu Rural

**Francoise Bouvier** → Présidente  
de l'Union nationale sportive Leo Lagrange

**Brigitte Jullien** → Présidente  
de la Fédération sportive de la police nationale (FSPN).

**Isabelle Lamour** → Présidente  
de la Fédération Française d'Escrime (FFE)

Toutes les interviews complètes  
sont à retrouver sur [www.lessportives.fr](http://www.lessportives.fr)

**■ ÊTRE UNE FEMME DIRIGEANTE N'EST  
PAS INNÉ ET SERAIT LA CONSÉQUENCE DE  
PLUSIEURS ANNÉES D'ENGAGEMENTS**

Acquis depuis leur plus jeune âge, ou alors c'est une révélation de la fonction de par un engagement tardif dans le sport. Se reflète dans leurs témoignages un engagement politique inéluctable : « A 27 ans, j'ai été élue secrétaire générale du Comité Départemental 08 au sein de la Fédération Française Sports pour Tous qui s'appelait à l'époque EPMM et en même temps j'étais animatrice bénévole dans les Ardennes. C'est de manière naturelle que je donne du temps pour les autres et certaines causes qui me tiennent à cœur. Dans ma vie professionnelle, j'ai été également secrétaire générale d'une association nationale pendant une trentaine d'années, » énonce Betty Charlier présidente de la fédération française de sport pour tous. « Pour ma part à vrai dire, je dois à la FSGT une véritable transformation de ma vision du sport et de la société en général. J'ai un parcours atypique, car je suis rentrée par le bout professionnel en 2003 en tant que responsable des relations internationales à la FSGT. Très vite, les rencontres que j'ai pu faire et les projets exceptionnels sportifs et associatifs auxquels j'ai pu participer m'ont véritablement captivée. Je suis très vite devenue une militante, et aujourd'hui je reste passionnée et admirative de cette fédération, de son histoire et de ses multiples réalités, présente Emmanuelle Bonnet-Ouladj présidente de la FSGT.

Emmanuelle Bonnet Ouladj Présidente de la FSGT



Brigitte Linder Présidente de la Fédération Française du Sport en Milieu Rural



**« D'UNE CERTAINE FAÇON  
L'ENGAGEMENT ENTRAÎNE L'ENGAGEMENT »**



## « LÀ OÙ TANT D'HOMMES ONT ÉCHOUÉ, UNE FEMME PEUT RÉUSSIR »

NON FRANCAISE  
DE DOUBLE DUTCH



Veronique Marzira, Présidente de l'USEP



Nadia Aidli, Présidente de la Fédération de Double Dutch France

### ■ CHARLES-MAURICE DE TALLEYRAND-PÉRIGORD DISAIT :

« Là où tant d'hommes ont échoué, une femme peut réussir ». Emmanuelle Bonanet-Oulaldj réagit : « Les femmes sont peut-être davantage prêtes à engager des transformations sur le fonctionnement de la vie associative pour favoriser leur participation tout en veillant à un équilibre de la vie familiale. Pour ma part, c'est une préoccupation essentielle pour continuer à m'épanouir et être heureuse dans mes

responsabilités professionnelles, militantes comme dans ma vie privée. » Tandis que Nadia Aidli conclue avec conviction et enthousiasme : « Dans la vie comme dans l'engagement je pense que tout est question de complémentarité, de genre, d'origine, de territoire, d'environnement socioculturel... Ce qui est sûr c'est que ce n'est pas parce qu'ils ont échoué, qu'on ne réussira pas ! »

*Propos recueillis par Claire Smagghe et Aurélie Bresson  
Photos Claire Smagghe*